

LE QUOTIDIEN DE L'ART

QUI EST JOSEFFINE ?
Patrick Javault reçoit Alberto Sorbelli,
Bernard Marcadé et Marion Uguen

LUNDI 16 MARS À 19H
www.fondation-entreprise-ricard.com

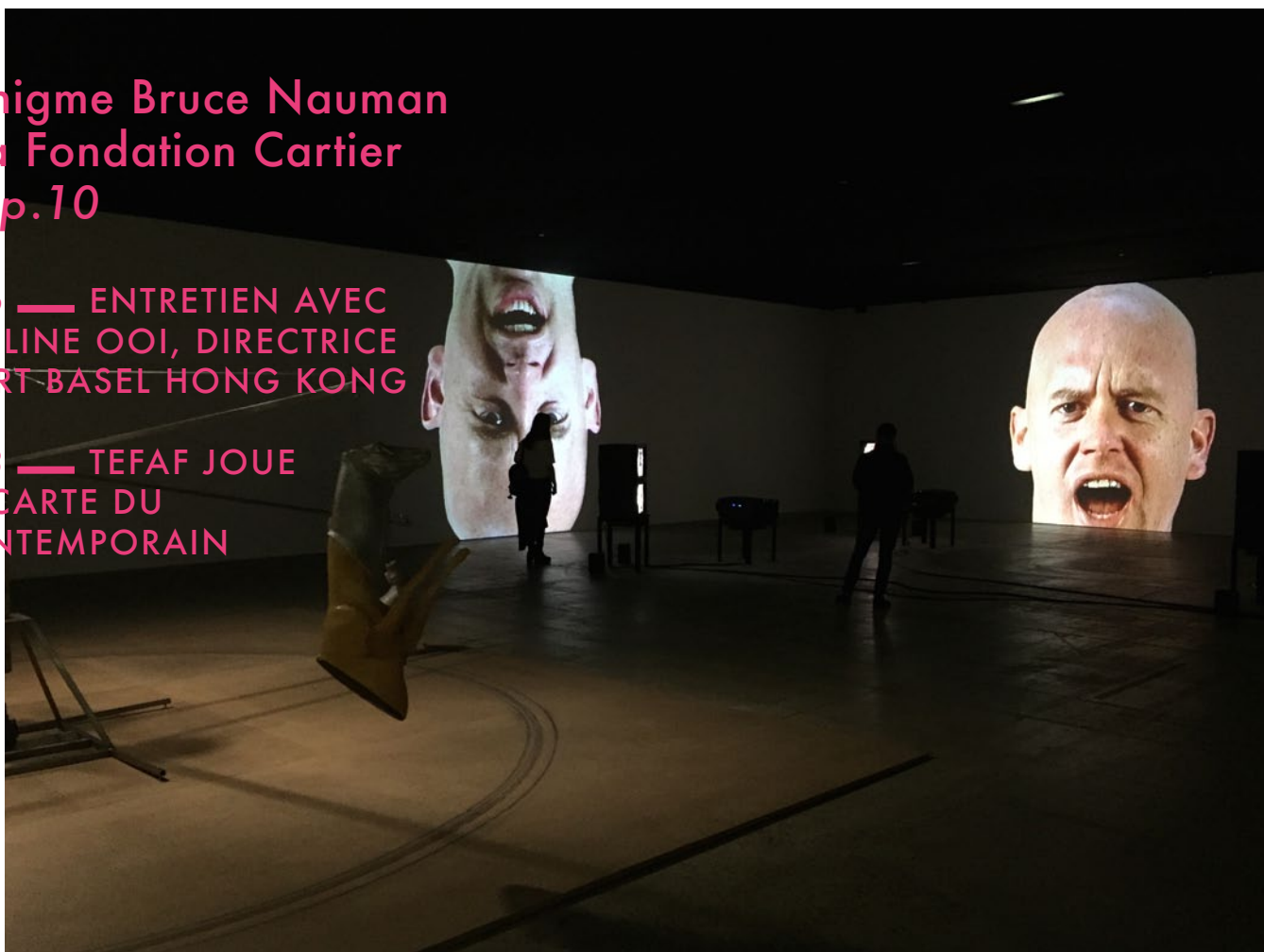
FONDATION
D'ENTREPRISE
RICARD

WEEK-END | VENDREDI 13 MARS 2015 NUMÉRO 791

L'énigme Bruce Nauman
à la Fondation Cartier
— p.10

P.06 — ENTRETIEN AVEC
ADELINE OOI, DIRECTRICE
D'ART BASEL HONG KONG

P.08 — TEFAF JOUE
LA CARTE DU
CONTEMPORAIN



WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM

2 euros

LE SALON DU DESSIN CONTEMPORAIN

**DRAWING
NOW**

PARIS

EDITION

9

**LE CARREAU
DU TEMPLE**

MERCREDI 25 /
DIMANCHE 29 MARS 2015

Liste des galeries et billets en vente :
www.drawingnowparis.com

TEFAF – Maastricht – jusqu'au 22 mars

Tefaf joue la carte du contemporain

L'édition 2015 de la foire de Maastricht accentue son ancrage contemporain, sans toutefois bouleverser l'équilibre d'une manifestation cultivant l'éclectisme. *Par Alexandre Crochet*

Tefaf fait un pas de plus vers le contemporain. Après avoir créé une section design en 2009, une autre dévolue aux œuvres sur papier en 2010, elle lance cette année un espace dédié à la production de ces dernières décennies. L'exposition inaugurale est maladroitement baptisée « Night Fishing » en référence à une technique de pêche nocturne et à un tableau de Picasso. Elle permet à huit galeries de participer pour la première fois à la foire sans avoir de stand, chacune exposant un seul artiste : Konrad Fischer (Düsseldorf, Berlin), Elba Benitez (Madrid), Buchmann Galerie (Berlin), Hans Mayer (Düsseldorf), Thaddaeus Ropac (Paris, Salzbourg), Thomas Schulte (Berlin), Zeno X (Anvers) et Farideh Cadot (Paris). Coorganisée par la collectionneuse Sydney Picasso et le marchand londonien Hidde van Seggelen, l'ensemble se focalise sur la sculpture au sens large, puisque sont montrées des installations vidéo

de Nam June Paik. « J'ai choisi ce mode d'expression et ces artistes par intérêt pour le processus de réalisation, leur fidélité à un médium quand aujourd'hui les frontières sont floues », confie Sidney Picasso. Il faut un peu chercher cet espace, assez loin de l'entrée. La galerie Konrad Fischer (Berlin) présente des installations de l'artiste Wolfgang Laib (entre 20 000 et 200 000 euros selon la configuration). « Le siège principal de la galerie se trouve depuis longtemps à Düsseldorf, avec des liens étroits avec la Belgique et la Hollande, donc jusqu'à présent ce n'était pas une nécessité de participer à Tefaf. Nous nous sommes laissés convaincre par l'invitation faite par la foire et par Sidney Picasso. C'est pour nous l'occasion de tester un autre public et un autre rythme puisque la foire dure dix jours, un temps très différent des foires d'art contemporain », confie Bendetta Roux, nouvelle directrice de l'espace berlinois de la galerie.

Le galeriste et responsable de la section Modern de Tefaf, James Roundell, était lui-même réservé au départ, mais il a changé d'avis quand il a vu qu'il resterait cohérent par rapport au reste de la foire. « Il ne s'agit pas ici de bling-bling ni de cutting edge, mais de prolonger la section Modern [qui comprend des œuvres d'art contemporain classique] », explique la galeriste Farideh Cadot (Paris) qui expose les travaux de Markus Raetz. « Raetz a quinze acheteurs possibles pour chaque pièce mais refuse le marché et montre très peu ses œuvres. De plus, ses collectionneurs gardent presque tous leurs pièces », ajoute-t-elle. « J'avais proposé cette exposition sur Raetz à la FIAC, également avec des pièces à vendre et d'autres prêtées par des collectionneurs, mais ses organisateurs ont refusé »,



Vue du stand de la galerie Downtown (Paris) à Tefaf, consacré au mobilier Shaker. Une grande partie a été vendue ou réservée hier après-midi.
Photo : D. R.

APRÈS AVOIR CRÉÉ UNE SECTION DESIGN EN 2009, UNE AUTRE DÉVOLUE AUX ŒUVRES SUR PAPIER EN 2010, TEFAF LANCE CETTE ANNÉE UN ESPACE DÉDIÉ À LA PRODUCTION DE CES DERNIÈRES DÉCENNIES.

TEFAF JOUE
LA CARTE DU
CONTEMPORAIN

SUITE DE LA PAGE 08 déploie la galeriste. Amenée à se renouveler l'an prochain avec un autre curateur, cette opération est clairement destinée à attirer à la fois des collectionneurs d'art contemporain en renforçant sa présence dans une foire longtemps considérée comme classique, mais aussi de faire venir des poids lourds parmi les galeries, certaines - telle Gagolian, venue et repartie - l'ayant désertée. D'autres y voient aussi une réponse à l'offensive d'Art Basel Hong Kong qui se déroule en même temps, du 15 au 17 mars...

Évolution, mais pas révolution : en dépit des travaux d'approches de « Night Fishing », globalement, la place de l'art moderne et contemporain, avec environ 25 % de la surface de la foire, reste équilibrée face aux autres spécialités. Les amoureux des valeurs sûres y feront leur miel. Hier midi, le marchand et collectionneur David Nahmad s'attardait devant un carrousel en fer et en morceaux de verre de Calder de 1942 (sur le stand conjoint des galeries Kukje, Séoul, et Tina Kim, New York), proposé à 5 millions de dollars. À moins qu'il ne craque quelques mètres plus loin pour un autre modèle de 1945 chez Landau Fine Art (Montréal) pour moitié moins cher. Un curieux diptyque de Basquiat, autoportrait de 1985, réalisé entre autres à partir de capsules de bouteilles, attendait preneur également chez Kukje/Tina Kim, à 7 millions de dollars.



Gustave Moreau,
Salomé au jardin,
1878, aquarelle,
gouache et encre sur
papier, 72 x 43 cm.
Courtesy Galerie
Gradiva, Paris.



Œuvres de Wolfgang
Laib présentées par la
galerie Konrad Fischer
(Düsseldorf, Berlin)
dans l'exposition
« Night Fishing » à
Tefaf. Photo : D. R.

Pour sa première à Tefaf (en association avec Waring Hopkins), le Parisien Thomas Bompard (galerie Gradiva) a cédé dès hier soir de nombreuses pièces importantes, dont un bronze de Rodin, *Fugit Amor*, et une magnifique *Salomé au jardin* de Gustave Moreau. Si ce dernier artiste n'est pas forcément le plus recherché actuellement, l'œuvre bénéficiait d'un pedigree et d'une fraîcheur fantastique : achetée par la comtesse Greffühle, le modèle proustien de la duchesse de Guermantes, elle était restée depuis dans sa famille. Dans le secteur design qui ronronne un peu, la galerie Downtown a secoué ses habitués en montrant non pas Prouvé ou Perriand mais le mobilier rigoriste des Shaker, cette communauté protestante installée en Amérique du Nord, ennemie de toute fioriture. Basé aux États-Unis, le courtier et conseiller Philippe Ségalot est à l'origine du projet : les pièces, fabriquées par et pour les Shaker, proviennent de sa collection. « *J'habite au nord de New York, non loin du Mount Lebanon où vit cette communauté, confie-t-il. Le marché, surtout américain, est étroit car il n'y a pas d'offre. L'idée était de présenter cette production préfigurant le design du XX^e siècle à une autre audience, européenne* ». Pas forcément évident là aussi, le pari a visiblement réussi : selon Philippe Ségalot, hier soir, une grande partie des pièces - entre 10 000 et 300 000 euros tout de même - étaient déjà réservées ou vendues...

TEFAF, jusqu'au 22 mars, Maastricht Exhibition & Congress Centre, Forum 100, Maastricht, Pays-Bas, tél. +31 43 383 83 83, www.tefaf.com

